



**BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI**



**Indicateurs de conjoncture  
Septembre 2020**

## Table des matières

I. INTRODUCTION .....	1
II. PRODUCTION .....	1
II.1. Indice de la production industrielle .....	1
II.2. Café .....	1
II.3. Thé.....	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION .....	2
IV. COMMERCE EXTERIEUR .....	3
IV.1. Exportations .....	3
IV.2. Importations .....	3
V.TAUX DE CHANGE .....	4
VI. FINANCES PUBLIQUES .....	4
VI.1. Recettes .....	4
VI.2. Dépenses .....	4
VI.3. Dette publique.....	4
VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES.....	5
VII.1. Base monétaire .....	5
VII.2. Masse monétaire.....	5
VII.3. Contreparties de la masse monétaire .....	6
VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE .....	6
VIII. 1. Emplois .....	6
IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE .....	7
IX. 1. Adéquation des fonds propres.....	7
IX. 2. Qualité du portefeuille crédits .....	7
IX. 3. Rentabilité .....	7
IX. 4. Liquidité .....	8
ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS .....	9
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE (en MBIF) .....	10
ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS.....	11

## I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution des secteurs de la production, des prix, du commerce extérieur et du taux de change, des finances publiques, de la masse monétaire et ses contreparties ainsi que de l'activité et des indicateurs de solidité du secteur bancaire à fin septembre 2020.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué, au mois de septembre 2020, par une augmentation de la production industrielle et des apports de café parche, tandis que la production du thé en feuilles vertes a baissé.

S'agissant des prix à la consommation, l'inflation s'est accrue au mois septembre 2020 par rapport à la même période de 2019.

Le solde de la balance commerciale s'est davantage détérioré à fin septembre 2020 par rapport à la même période de 2019. Le Franc Burundi s'est déprécié par rapport au Dollar américain.

Par contre, le déficit global des finances publiques (hors dons) s'est allégé au mois de septembre 2020.

Concernant le secteur monétaire, la base monétaire et la masse monétaire se sont accrues. Le bilan agrégé du secteur bancaire a augmenté à fin septembre 2020. Les dépôts et les crédits à l'économie ont augmenté. S'agissant de la solidité financière, le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé, solvable et rentable.

## II. PRODUCTION

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle et les apports de café parche se sont accrus au mois de septembre 2020, tandis que la production de thé en feuilles vertes a diminué.

### II.1. Indice de la production industrielle

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle s'est accru de 24,0% au mois de septembre 2020, se fixant à 210,6 contre 169,9. Cet accroissement a été principalement tiré par l'augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (+8,4%), de sucre (+16,3%) et de cigarettes (+100,1%).

Par rapport au mois précédent, cet indice a diminué de 1,5%, essentiellement en liaison avec la diminution de la production de boissons de la BRARUDI (-7,7%) et de sucre (-3,9%) qui a contrebalancé l'augmentation de la production de cigarettes (+18,3%) et de savons (+19,4%).

### II.2. Café

Les apports du café en parche de la campagne 2020/2021 ont progressé de 78% à fin septembre 2020 par rapport à la même période de la campagne précédente, passant de 8.327,0 à 14.815 tonnes, suite à la cyclicité du caféier.

### II.3. Thé

En glissement annuel, la production de thé en feuilles vertes a diminué de 17,0% au mois de septembre 2020, s'établissant à 1.635,1 contre 1.979 tonnes, en rapport avec la mauvaise pluviosité qui a prévalu pendant cette période.

La production cumulée à fin septembre 2020 a légèrement baissé de 2,3%, se fixant à 39.643,4 contre 40.590,2 tonnes à la même période de 2019.

### III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

En glissement annuel, l'inflation globale s'est établie à 6,3% au mois de septembre 2020 contre 2,0% à la même période de l'année précédente. Cette augmentation de l'inflation est essentiellement liée à la hausse des prix des produits alimentaires (+10,6 contre +2,9%) et, dans une moindre mesure, sur celle des prix des produits non alimentaires (+2,0 contre +1,1%).

#### Taux d'inflation (en %) (IPC: base 2016/2017 =100)

	Sep-19		Sep-20	
	IPC	Inflation	IPC	Inflation
<b>Inflation globale</b>	<b>111,1</b>	<b>2,0</b>	<b>118,1</b>	<b>6,3</b>
<b>1. Inflation alimentaire</b>	<b>105,1</b>	<b>2,9</b>	<b>116,2</b>	<b>10,6</b>
- Pains et céréales	106,3	8,4	114,4	7,6
- Viande	122,4	4,8	143,8	17,5
- Poissons et Fruits de mer	130,0	7,5	144,9	11,5
- Lait, fromage et œuf	113,2	1,2	122,9	8,6
- Huiles et graisses	126,2	-1,3	120,8	-4,3
- Fruits	117,6	-5,2	133,6	13,6
- Légumes	95,0	0,7	109,1	14,8
- Sucre, confitures, miel, chocolat et confiserie	109,3	1,1	112,7	3,1
- Produits alimentaires n.c.a	119,5	5,0	126,4	5,8
<b>2. Produits non alimentaires</b>	<b>117,7</b>	<b>1,1</b>	<b>120,1</b>	<b>2,0</b>
- Boissons alcoolisées et Tabac	116,2	-0,9	116,4	0,2
- Articles d'habillement et articles chaussants	120,2	1,7	125,5	4,4
- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	121,4	1,5	130,0	7,1
- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	120,0	2,8	122,1	1,8
- Santé	116,9	2,2	117,8	0,8
- Transport	118,9	0,2	116,7	-1,9
- Communications	101,8	-0,4	101,5	-0,3
- Loisirs et culture	129,2	12,3	130,1	0,7
- Enseignement	139,1	1,8	141,7	1,9
- Restaurants et hotels	112,4	-1,1	112,8	0,4
- Biens et services divers	119,7	0,9	123,1	2,8
<b>Energie, carburant et combustibles</b>	<b>134,4</b>	<b>0,7</b>	<b>146,8</b>	<b>9,2</b>
<b>3. Inflation Sous-jacente</b>	<b>115,1</b>	<b>2,4</b>	<b>118,2</b>	<b>2,7</b>

Source: BRB à partir des données de l'ISTEEBU.

La hausse de l'inflation alimentaire est expliquée par l'augmentation des prix de la plupart des sous-rubriques : « viande » (+17,5 contre +4,8%), « fruits » (+13,6 contre -5,2%), « légumes » (+14,8 contre +0,7), « lait, fromages et œufs » (+8,6 contre +1,2%) ; « poissons et fruits de mer » (+11,5 contre +7,5%) et « sucre, confitures, miel, chocolat et confiserie » (+3,1 contre +1,1%). En revanche, les prix des « pains et céréales » ont légèrement décéléré (+7,6 contre +8,4%).

La hausse modérée de l'inflation non alimentaire est principalement expliquée par l'augmentation des prix des sous-rubriques : « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (+7,1 contre +1,5%); « articles d'habillement et chaussures » (+4,4 contre +1,7%); restaurants et hôtels (+0,4 contre -1,1%) ; biens et services divers (+2,8 contre +0,9%) conjuguée à la baisse des prix des sous-rubriques « transport » (-1,9 contre +0,2%) et « communications » (-0,3 contre -0,4%).

En glissement annuel, l'indice des prix combinant les prix de l'énergie, du carburant et d'autres combustibles a augmenté au mois de septembre 2020 par rapport à la même période de l'année précédente (+9,2 contre +0,7%).

L'inflation globale excluant les prix des produits alimentaires et l'énergie, qui est l'approximation de l'inflation sous-jacente, s'est légèrement accrue au mois de septembre 2020 comparée à la période correspondante de 2019 (+2,7 contre +2,4%).

## IV. COMMERCE EXTERIEUR

Le solde déficitaire de la balance commerciale s'est davantage détérioré à fin septembre 2020 par rapport à la même période de 2019 (-1.093,0 contre -937,6 Mds de BIF). Cette détérioration a résulté à la fois, à la hausse des importations (1.321,4 contre 1.202,2 Mds de BIF) et à la diminution des exportations (228.444,6 contre 264.644,0 MBIF). Le total des échanges (importations + exportations) s'est accru de 5,7%.

### IV.1. Exportations

Les exportations cumulées jusqu'à fin septembre 2020 ont diminué tant en valeur (-13,7%) qu'en en volume (-10,0%) par rapport à la même période de 2019.

En valeur, cette diminution a porté sur les exportations de produits primaires (160.035,1 contre 212.152,8 MBIF) alors que celles de produits manufacturés ont augmenté (68.409,5 contre 52.491,2 MBIF).

La diminution des exportations de produits primaires a principalement concerné les exportations du café (-53,7%) et celles de l'or non monétaire (-21,7%). La hausse des exportations de produits manufacturés a été principalement tirée par les cigarettes (+98,6%) et les produits classés dans « autres » (+50,9%).

En volume, la diminution des exportations a porté aussi bien sur les produits primaires (28.863 contre 30.648 tonnes) que sur les produits manufacturés (39.742 contre 45.566 tonnes).

### IV.2. Importations

Par rapport à la même période de 2019, les importations cumulées à fin septembre 2020 ont augmenté de 9,9% en valeur et de 3,0% en volume.

En valeur, cette augmentation a concerné les importations de biens de production (576.978,7 contre 534.999,6 MBIF), d'équipement (274.033,0 contre 208.996,9 MBIF) et de consommation (470.409,0 contre 458.225,2 MBIF).

La hausse des importations de biens de production a principalement porté sur la métallurgie (+49%), l'agriculture et élevage (+42,1%) et les biens chimiques (+36,0%). Toutefois, les importations de biens destinés à l'alimentation ont baissé de 12,9%.

L'augmentation des importations de biens d'équipement a principalement concerné le matériel électrique (+94,0%) et les chaudières et engins mécaniques (+34,2%).

La hausse des importations de biens de consommation a principalement porté sur les véhicules (+20,4%) et les produits alimentaires (+6,9%). En revanche, les importations du textile ont baissé (-17,2%).

En volume, l'accroissement des importations a été tiré par celles des biens de production (650.640,3 contre 619.424,7 tonnes) et d'équipement (40.475,0 contre 39.073,0 tonnes). Par contre, le volume des importations de biens de consommation a baissé, s'établissant à 173.879,0 contre 181.153,0 tonnes.

## V. TAUX DE CHANGE

Comparé à la même période de 2019, le BIF s'est déprécié de 3,69% par rapport au Dollar américain au mois de septembre 2020; le taux de change mensuel moyen s'est établi à 1.929,07 contre 1.860,40 BIF pour une unité de Dollar américain.

A fin de période, le BIF s'est déprécié de 3,66% par rapport au Dollar américain, le taux de change étant passé de 1.863,43 à 1.931,60 BIF pour une unité de Dollar américain de fin septembre 2019 à fin septembre 2020.

## VI. FINANCES PUBLIQUES

A fin septembre 2020, le déficit global des finances publiques (hors dons) s'est allégé par rapport à celui de la même période de l'année précédente, s'établissant à 380.380,7 contre 400.764,0 MBIF, en rapport avec l'augmentation plus importante des recettes que celle des dépenses publiques.

### VI.1. Recettes

Les recettes publiques cumulées jusqu'à fin septembre ont augmenté de 8,7%, s'établissant à 792.396,2 contre 728.832,2 MBIF à la même période de l'année précédente, en rapport avec l'accroissement des recettes fiscales (+59.688,0 MBIF) et non fiscales (+3.876,0 MBIF).

Les recettes publiques se sont accrues de 15,3% au mois de septembre 2020 par rapport au même mois de l'année précédente, s'établissant à 103.379,3 contre 89.691,7 MBIF. Cette progression a résulté de l'augmentation des recettes

fiscales (+13.832,2 MBIF); les recettes non fiscales ayant baissé (-144,5 MBIF).

### VI.2. Dépenses

Les dépenses cumulées jusqu'à fin septembre 2020 ont augmenté de 3,8% par rapport à celles de la même période de 2019, se fixant à 1.172,8 contre 1.129,6 Mds de BIF. Les dépenses du mois de septembre 2020 ont également augmenté par rapport au même mois de 2019, s'établissant à 255.742,7 contre 144.925,4 MBIF.

Les dépenses de personnel ont augmenté de 25,6% à fin septembre 2020, s'établissant à 413.007,2 contre 328.771,2 MBIF à la même période de 2019.

### VI.3. Dette publique

La dette publique s'est accrue de 19,6% à fin septembre 2020, s'établissant à 3.790,7 contre 3.168,7 Mds de BIF à la même période de l'année précédente, en rapport avec l'accroissement, à la fois, de la dette intérieure (+24,5%) et de la dette extérieure (+7,8%).

De même, par rapport au mois précédent, l'encours de la dette publique s'est accru de 5,5%, en liaison avec l'augmentation de la dette intérieure (+7,5%) et de la dette extérieure (+0,2%).

#### VI.3.1. Dette intérieure

En glissement annuel, la dette intérieure s'est accrue de 549.675,4 MBIF à fin septembre 2020, passant de 2.241,0 à 2.790,7 Mds de BIF. Cette augmentation est essentiellement liée à l'accroissement de l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire, sous forme de titres du

Trésor (+308.573,0 MBIF) et d'avance de la Banque Centrale à l'Etat (150.000 MBIF).

Par rapport au mois précédent, la dette intérieure a augmenté de 194.830,0 MBIF, notamment l'accroissement de l'endettement de l'Etat envers le secteur bancaire (+195.310 MBIF).

### VI.3.2. Dette extérieure

En glissement annuel, l'encours de la dette extérieure a augmenté de 72.301,4 MBIF à fin septembre 2020, passant de 927,7 à 1.000,0 Mds de BIF. Cet accroissement a résulté des tirages (36.791,2 MBIF) et des plus-values de réévaluation (55.641,6 MBIF) qui ont dépassé l'amortissement de la dette en principal (20.131,4 MBIF).

Par rapport au mois précédent, l'encours de la dette extérieure a légèrement augmenté (+2.175,8 MBIF), en liaison avec les nouveaux tirages (2.729,8 MBIF) et les plus-values de réévaluation (4.351,1 MBIF) qui ont contrebalancé l'amortissement (4.905,1 MBIF).

Exprimée en Dollar américain, la dette extérieure a augmenté de 19,7 MUSD en glissement annuel, se fixant à 518,4 MUSD à fin septembre 2020 contre 498,7 MUSD.

## VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

En glissement annuel, la base monétaire et la masse monétaire ont augmenté à fin septembre 2020, suite à l'accroissement des avoirs intérieurs nets.

### VII.1. Base monétaire

La base monétaire s'est accrue de 18,8% à fin septembre 2020, contre 16,8% à la même période de 2019, passant de

644.436,4 à 765.530,6 MBIF, principalement suite à l'augmentation des billets et pièces en circulation (+21,6 contre +16,6%) et des dépôts des banques commerciales (+12,8 contre +15,8%).

### VII.2. Masse monétaire

En glissement annuel, la masse monétaire (M3) s'est accrue de 23,5% à fin septembre 2020 contre 22,9% à la même période de 2019, s'établissant à 2.562,9 contre 2.076,0 Mds de BIF, en rapport avec la hausse de l'agrégat monétaire M2 (+24,2 contre +25,1%) et des dépôts en devises des résidents (+15,7 contre +4,7%).

La progression de la masse monétaire M2 a porté sur les dépôts à vue (+15,1 contre 33,8%), les dépôts à terme et d'épargne (+47,5 contre +10,8%) ainsi que sur la circulation fiduciaire hors banques (+22,9 contre +19,5%).

L'augmentation des dépôts à vue en BIF a été principalement tirée par les avoirs des ménages (+27,7 contre +30,2%), des sociétés non financières publiques (+16,6 contre +1,9%), des autres sociétés non financières (+4,6 contre +48,5%) et ceux classés dans les autres comptes (+22,4 contre -3,9%).

L'accroissement des dépôts à terme et d'épargne en BIF a concerné les placements des autres sociétés non financières (+77,8 contre +20,5%), des ménages (+39,2 contre +12,7%) et ceux classés dans les autres comptes (+33,6 contre -4,4%). Par contre, les placements à terme et d'épargne des sociétés non

financières publiques ont continué de diminuer (-41,3 contre -21,5%).

La hausse des dépôts en devises des résidents a porté sur ceux des ménages (28,8 contre 9,2%), des sociétés non financières publiques (+100,1 contre -76,0%) et ceux classés dans les autres comptes (+5,7 contre +14,9%).

### **VII.3. Contreparties de la masse monétaire**

En glissement annuel, le crédit intérieur (3.388,6 contre 2.683,6 Mds de BIF) s'est accru de 26,3% à fin septembre 2020 contre 18,5% à la même période de 2019, en rapport avec la hausse, à la fois, des créances nettes sur l'Etat (+35,5 contre +21,5%) et des créances sur l'économie (+14,5 contre +14,8%).

L'accroissement des créances nettes sur l'Etat a porté sur celles des banques commerciales (+40,0 contre +44,4%), les engagements nets de l'Etat envers la Banque Centrale (+55,8 contre -26,1%).

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets ont baissé de 29,2% à fin septembre 2020. Cette baisse a résulté de l'augmentation des engagements (+26,4 contre -6,7%) qui a contrebalancé l'accroissement des avoirs extérieurs bruts (+24,4 contre -8,3%). Les réserves officielles de change se sont améliorées de 14,9% contre une baisse de 16,1% à la même période de 2019. Ces réserves couvraient 0,9 mois d'importations de biens et services à fin septembre 2020 même niveau que celui de la même période en 2019.

## **VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE**

En glissement annuel, le bilan agrégé du secteur bancaire a augmenté à fin septembre 2020. Du côté actif, cette augmentation a concerné les titres du Trésor et les crédits à l'économie. Au passif, cet accroissement a principalement porté sur des dépôts de la clientèle. La qualité du portefeuille crédits s'est légèrement améliorée, et le secteur bancaire est demeuré solide et liquide.

### **VIII. 1. Emplois**

L'actif du secteur bancaire s'est accru de 18,7% à fin septembre 2020, se fixant à 3.665,9 contre 3.089,6 Mds de BIF à fin septembre 2019, en liaison avec la hausse des titres du Trésor (+24,1%) et des crédits à l'économie (+20,3%).

La part des titres du Trésor dans le total actif du secteur est demeurée prépondérante à fin septembre 2020 par rapport à la même période de 2019 (42,5 contre 40,6 %). De même, celle des crédits à l'économie a légèrement augmenté, se fixant à 34,7 contre 34,2%.

### **VIII. 2. Ressources**

Les dépôts de la clientèle se sont accrus de 23,1% en glissement annuel, s'établissant à 2.150,6 Mds de BIF à fin septembre 2020 contre 1.746,8 Mds de BIF. Les refinancements de la BRB envers les établissements de crédit ont baissé de 8,3%, se fixant à 360.531,7 MBIF à fin septembre 2020 contre 393.162,5 MBIF à fin septembre 2019.



## **IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE**

A fin septembre 2020, les fonds propres du secteur bancaire ont augmenté. Par conséquent, les ratios de solvabilité et de rentabilité se sont améliorés.

### **IX. 1. Adéquation des fonds propres**

Les fonds propres globaux du secteur bancaire se sont accrus de 24,0% en glissement annuel, s'établissant à 438.090,9 MBIF à fin septembre 2020 contre 353.358,5 MBIF. En conséquence, les ratios de solvabilité de base et globale se sont améliorés, se fixant respectivement à 29,6 et 31,8% à fin septembre 2020 contre 25,2 et 27,4% à fin septembre 2019. De même, le ratio de levier a légèrement augmenté, s'établissant à 11,1 contre 10,5% à fin septembre 2019 contre un minimum réglementaire de 5,0%.

### **IX. 2. Qualité du portefeuille crédits**

La qualité du portefeuille crédits du secteur bancaire s'est améliorée. En glissement annuel, le taux de détérioration global est passé de 8,1 à 6,5% à fin septembre 2020, en liaison avec la baisse des créances compromises (-16,0%) due à la radiation des créances qui ont atteint plus de vingt-quatre mois d'impayées dans le bilan des établissements de crédit.

En glissement annuel, les taux de détérioration du portefeuille crédits se sont améliorés dans les secteurs de l'industrie (0,1% contre 17,8%), du commerce (5,7 contre 7,5%), de la construction (5,0 contre 7,2%) et du tourisme (39,5 contre 48,0%).

Par contre, le portefeuille crédits alloué à l'agriculture s'est détérioré par rapport au mois correspondant de 2019, atteignant un taux de détérioration de 9,5 contre 5,6% à la même période de 2019.

Les provisions pour détérioration du portefeuille ont baissé de 25,2%, s'établissant à 54.308,9 contre 72.631,8 MBIF à la même période de 2019, en rapport avec la radiation des créances compromises.

Le risque de concentration sur les grands risques<sup>1</sup> est demeuré important, se fixant 16,6% à fin septembre 2020 contre 26,5% à la même période de 2019.

De plus, le risque de concentration vis-à-vis des secteurs du commerce demeure important, avec un taux de concentration de 29,1 à fin septembre 2020 contre 31,9 à fin septembre 2019.

### **IX. 3. Rentabilité**

Le Produit Net Bancaire (PNB) s'est accru de 17,4% à fin septembre 2020, s'établissant à 217.362,1 contre 185.100,3 MBIF à la même période de 2019. De même, le Résultat Net a augmenté de 25,4%, passant de 90.413,7 à 113.420,7 MBIF. Par conséquent, les rendements des actifs (ROA) et des fonds propres (ROE) se sont légèrement améliorés, s'établissant respectivement à 3,09% et 25,89% à fin septembre 2020 contre 2,93% et 25,59% à la même période de l'année précédente.

---

<sup>1</sup> La circulaire n°06/2018 relative à la division des risques de crédit des établissements de crédit, un grand risque est un prêt dont le montant est supérieur à 10% des Fonds Propres de base.

#### IX. 4. Liquidité

En glissement annuel, le ratio de liquidité à court terme (LCR)<sup>2</sup> en BIF a diminué à fin septembre 2020, se fixant à 229,0 contre 241,2%. Par contre, le ratio de liquidité à court terme en devises a augmenté, se fixant à 186,2 contre 94,4% à fin septembre 2019. Toutefois, ces deux ratios restent largement supérieurs à la norme de 100,0%.

Le risque de concentration des dépôts reste élevé mais a légèrement baissé, les dix grands déposants représentaient 44,9% du total des dépôts du secteur à fin septembre 2020 contre 44,6% à la même période de l'année précédente.

---

<sup>2</sup> La circulaire n°04/2018 relative au ratio de liquidité à court terme des banques définit le LCR comme étant le ratio entre l'encours des actifs liquides de haute qualité (c'est-à-dire des actifs qui peuvent être facilement et immédiatement convertibles en liquidité sans ou avec une faible perte de leur valeur en période de forte tension de liquidité) et le total des sorties nettes de trésorerie dans les 30 jours calendaires suivants.

## ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	juillet-2019	août-2019	sept-2019	juillet-2020	août-2020	sept-2020
<b>I. PRODUCTION ET PRIX</b>						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	182,8	194,5	169,9	209,2	213,8	210,6
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T par campagne ) (1)	5 509,8	7 483,4	8 327,0	12 518,3	13 690,8	14 815,2
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	35 931,9	38 611,2	40 590,2	36 171,6	38 008,4	33 643,5
4. Indice des prix à la consommation (base 2016/2017 = 100)	109,2	110,1	111,1	117,6	117,5	118,1
5. Taux d'inflation(en p.c)	-2,6	-0,6	2,0	7,7	6,7	6,3
<b>II. FINANCES PUBLIQUES</b>						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	547 288,9	639 140,6	728 832,2	590 304,6	689 016,9	792 396,2
1.1. Recettes fiscales (cumul)	499 258,6	575 936,4	659 854,9	539 423,0	621 792,3	719 542,8
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	48 030,4	63 204,1	68 977,3	50 881,6	67 224,6	72 853,4
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	0,0	0,0		0,0	0,0	0,0
2. Dépenses cumulées	878 971,5	984 670,9	1 129 596,2	776 844,7	916 589,2	1 172 776,9
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	254 557,7	292 015,7	328 771,2	276 336,0	320 115,3	413 007,2
3. Dette publique (en MBIF)	3 048 453,4	3 145 202,7	3 168 700,5	3 549 750,3	3 593 671,6	3 790 677,4
3.1. Encours dette intérieure	2 119 402,9	2 212 506,9	2 240 984,0	2 563 371,4	2 595 829,4	2 790 659,4
dont bons et obligations du Trésor	1 357 433,8	1 393 116,1	1 417 542,6	1 709 574,6	1 727 319,1	1 745 687,9
avance ordinaire BRB	158 917,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
3.2. Encours dette extérieure	929 050,5	932 695,8	927 716,5	986 378,9	997 842,2	1 000 018,0
3.3. Encours dette extérieure ( en dollar américain)	502,6	503,0	498,7	514,3	518,8	518,4
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	3 471,1	203,6	5 459,7	0,0	1 348,4	6 054,6
dont amortissements	2 144,8	138,8	3 671,7	0,0	1 018,1	4 905,1
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	16 566,3	1 749,1	399,0	2 581,9	245,7	2 729,8
<b>III. MONNAIE</b>						
1. Base monétaire (en MBIF)	640 774,1	624 568,8	644 436,4	679 755,0	702 111,5	765 530,6
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	2 046 483,1	2 076 361,8	2 076 038,7	2 438 964,8	2 494 710,6	2 562 927,4 (p)
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	1 864 951,6	1 897 243,3	1 890 926,3	2 225 317,5	2 283 115,8	2 348 779,0 (p)
3. Crédit intérieur (en MBIF)	2 620 666,5	2 641 464,0	2 683 638,7	3 143 546,3	3 152 917,0	3 388 597,4 (p)
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	1 477 063,4	1 487 528,5	1 503 930,6	1 775 692,2	1 763 290,7	2 037 544,9 (p)
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-234 029,1	-242 519,7	-227 582,3	-312 670,5	-273 527,0	-294 063,3
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité (MBIF)	349 550,0	344 080,0	389 190,0	401 550,0	449 070,0	349 400,0
6.2. Reprise de liquidité						
7. Taux d'intérêt moyens pondérés (en %)						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	2,49	2,44	2,36	-	-	3,74
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	2,63	2,62	2,54	3,25	3,25	3,45
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	3,08	3,08	3,02	3,32	3,36	3,60
7.4. Reprise de liquidité	-	-	-	-	-	-
7.5. Apport de liquidité	2,55	2,55	2,59	2,74	2,77	2,58
7.6. Facilité de prêt marginal	5,45	5,35	5,29	6,00	6,00	6,60
7.7. Marché interbancaire	3,63	3,58	3,40	4,07	4,27	4,42
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	5,00	5,26	5,40	5,65	5,55	5,55
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	15,74	15,74	15,80	15,11	15,26	15,39
<b>IV. COMMERCE EXTERIEUR</b>						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	186 538,1	202 635,7	264 644,0	185 377,2	202 229,0	228 444,6
dont Café Arabica	42 993,7	45 676,5	51 335,7	11 870,5	15 556,2	23 772,7
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	62 998,8	68 816,0	76 215,0	45 939,0	56 378,0	68 606,0
1.2. Prix moyen des contrats de vente de café Arabica fob DSL - US cts/lb	56,9	28,8	47,7	58,9	69,3	32,4
- BIF/Kg	2 292,0	1 164,3	1 954,9	2 490,2	2 909,6	1 335,6
1.3. Encaissements café (cumul en MBIF)	55 229,3	60 402,2	62 944,1	17 985,9	21 055,2	25 813,8
2. Importations (cumul en MBIF)	953 047,5	1 072 084,9	1 202 221,8	997 736,0	1 146 197,0	1 321 421,0
dont produits pétroliers	175 608,2	186 453,8	210 314,9	166 526,5	192 437,7	212 899,8
2.1. Volume des importations (cumul en T)	633 820,0	735 073,0	839 651,0	659 162,0	760 416,0	864 993,0
<b>V. TAUX DE CHANGE</b>						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF						
3.1.1. Nominal	92,5	93,0	93,4	89,9	88,1	88,0
3.1.2. Réel	91,1	92,2	93,5	93,3	91,4	91,8
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 851,2	1 857,2	1 863,4	1 920,7	1 926,1	1 931,6
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 848,4	1 854,4	1 860,4	1 918,0	1 923,5	1 929,1
(1): la campagne café commence au mois de mai et se termine au mois d'avril de l'année suivante						
(p) : Provisoire						
nd : Non disponible						
- : n'existe pas						

Source : BRB



### ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2015	2016	2017	2018	2019
<b>PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX</b>					
Croissance réelle du PIB ( en %)	-0,4	3,2	3,8	4,2	4,1
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	5,5	5,6	16,1	-2,6	-0,8
<b>SECTEUR EXTERIEUR</b>					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollar)	120,8	124,7	172,6	180,2	179,5
Importations, CAF (en millions de dollar)	721,4	616,2	756,0	793,5	871,0
Volume des exportations (en tonnes)	85 758,0	84 614,0	93 125,0	103 218,0	102 721,0
Volume des importations (en tonnes)	632 337,0	708 203,0	822 514,0	976 694	1 143 866,0
Solde du compte courant (en millions de dollar)	-373,2	-339,7	-360,0	-361,8	-349,0
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 571,9	1 654,6	1 729,1	1 782,9	1 845,6
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 617,1	1 688,6	1 766,7	1 808,3	1 881,6
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	136,4	95,4	102,2	70,3	113,4
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	2,0	1,5	1,7	1,0	1,5
<b>MONNAIE</b>					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-75 870,1	-176 523,1	-154 400,0	-203 201,0	-206 340,3
Crédit intérieur (en MBIF)	1 410 604,3	1 767 122,4	2 004 966,2	2 369 485,6	2 830 022,4
Créances nettes sur l'Etat	687 259,5	905 857,4	1 112 214,4	1 337 534,0	1 621 458,5
Créances sur l'économie	723 344,8	861 265,0	892 941,6	1 038 614,2	1 208 563,9
Masse monétaire ( M3 )	1 060 791,0	1 187 101,8	1 499 512,9	1 797 468,9	2 205 255,2
Masse monétaire ( M2 )	923 271,7	1 093 131,8	1 340 926,6	1 325 958,7	2 017 166,9
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,8	4,4	4,3	4,4	3,1
Base monétaire (Taux de croissance )	-8,6	29,2	39,0	-3,3	23,6
Taux d' intérêt d'apport de liquidité ( en %)	3,4	3,1	2,8	2,9	2,7
Taux d'intérêt de la facilité de prêt marginal ( en %)	9,8	8,6	7,1	5,8	5,4
Taux d'intérêt moyens créditeurs ( en %)	8,7	7,7	6,0	5,6	5,3
Taux sur les Obligations du Trésor à 5 ans et plus	-	-	14,3	12,3	12,3
Taux d'intérêt moyens débiteurs ( en %)	16,9	16,5	16,2	15,9	15,7
<b>FINANCES PUBLIQUES</b>					
Recettes et dons (en % du PIB)	16,7	15,6	15,7	18,0	19,7
Dépenses (en % du PIB)	24,7	21,5	20,0	22,6	24,0
Solde primaire (en % du PIB), base droits constatés)	-6,0	-2,3	-1,4	-0,9	1,4
Solde budgétaire global (en % du PIB , base droits constatés)					
- dons exclus	-11,8	-8,4	-6,8	-8,2	-8,2
- dons inclus	-8,0	-5,9	-4,3	-4,5	-4,3
Dettes intérieure (en MBIF)	1 070 572,8	1 376 307,8	1 647 896,9	1 937 821,9	2 314 985,5
Dettes extérieure (en MUSD, en fin de période)	427,4	429,1	440,5	451,1	502,3
Ratio du service de la dette extérieure (en % des exportations)	3,9	4,2	5,1	3,4	5,7
Dettes extérieure (en % du PIB)	15,6	14,9	13,6	14,0	15,2
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	4 417,9	4 848,2	5 702,1	5 816,7	6 254,8
nd= non disponible					

Source : BRB